

DEUX ORGUES POUR MONTEVERDI

Le projet « Duoi organi per Monteverdi » de Walter Chinaglia a comme objectif la reconstruction philologique de deux orgues italiens à tuyaux ouverts en cyprès. Dans les exécutions historiquement fondées de la musique italienne des 16^e et 17^e siècles, ces instruments manquent.

Le travail s'articule sur les points suivants :

- Recherche des sources anciennes (traités, pages de garde d'œuvres, descriptions faites par divers auteurs en forme épistolaire ou de journaux de voyage, etc.);
- Etude et analyse de l'orgue en bois d'Innsbruck et de celui, plus tardif, de Montepulciano (province de Sienne);
- Analyse de tuyaux carrés : fréquence du *cut-off* en relation au matériel et à la géométrie du résonateur;
- Conception et reconstruction de deux orgues.

MÉTHODES

L'orgue est une des machines les plus complexes de la Renaissance, comme les horloges astronomiques et maritimes.

Comme nous n'avons pas de modèles, il faut reformuler l'antique « recette », aujourd'hui perdue.

Le critère est donc la connaissance du style de construction ancien, qui organise la « machine-orgue » de manière élégante et minutieuse.

Comme la recherche de cette beauté nous dirige souvent vers des solutions univoques, la reconstruction est raisonnable.

LA SONORITÉ PERDUE : SOURCES

« Je ferai jouer les chitarroni par les musiciens de Casale, avec l'orgue en bois, lequel est suavissime, et ainsi la signora Adriana et don Gio. Batt.a chanteront le beau madrigal « Ahi che morir mi sento » et l'autre madrigal avec l'orgue seul »².

L'usage de l'orgue avec tuyaux ouverts en cyprès est amplement documenté dans les sources italiennes des 16^e et 17^e siècles. Il s'agissait d'instruments petits avec un ou deux registres « laissant de côté tous les ripieni »³, qui jouaient soit « à l'octave basse », soit « à l'octave haute »⁴.

Il est bien connu que le timbre fondamental et l'idéal sonore de l'orgue de la Renaissance italienne est le jeu de Principale; lorsqu'il est construit avec des tuyaux de bois, il est particulièrement « suave »⁵ et « de douce intonation »⁶.

On parlait de « l'orgue suave aux tuyaux de bois »⁷; et chez Corago on peut lire « Le mélange de la voix avec l'orgue de bois sera toujours plus délicat »⁸.

Ce mélange délicat « était confié à des tuyaux de bois de taille de Principale et d'Ottava »⁹.

« Lorsque les tuyaux sont entièrement en bois, la perfection est qu'ils sonnent comme des tuyaux métalliques »¹⁰. Cette sonorité, que l'on obtient avec des tuyaux de cyprès, est de nos jours perdue.

